



L'on en sait un peu sur la date de la tenue du congrès du SDF et sa participation aux échéances électorales de cette année 2018.

L'annonce a été faite au cours du Comité National Exécutif (NEC) du SDF qui s'est tenu à Bamenda le samedi 13 janvier 2017. Le premier parti d'opposition compte investir ses différents candidats pour les échéances électorales à venir les 22, 23 et 24 février prochain.

La question centrale qui taraude les esprits est celle à savoir si le chairman Ni John Fru Ndi 27 ans de règne sans partage à la tête du parti de la balance pourra (enfin) laisser la place aux nouvelles forces émergentes du SDF comme le jeune Joshua Osih par exemple.

« Le temps où Fru Ndi était utile est révolu », déclarait Félix Teche Nyamusa, journaliste et militant de cette formation politique.

« Si les élections sont libres et transparentes, je vais gagner », poursuivait-il.

Pour une gestion du Chairman Ni John Fru Ndi jugée très « dictatoriale », rappelons que plusieurs militants de poids ont déjà claqué la porte au SDF.

« Le SDF sombre dans la dérive dictatoriale de son chef » arguait Bernard Muna.

11 ans plus tard, l'avocat va claquer la porte du parti de la balance. Comme d'autres fortes têtes, Issa Tchiroma Bakari, Siga Asanga, Saidou Yaya Maidadi, Charly Gabriel Mbock le défunt Tazoacha Asonganyi, Élisabeth Tamandjong, Édith Kabang Wallah ou encore Hameni Bieleu.

Malgré ces démissions, et en dépit d'une perte de vitesse politique, écrit le journal Repère en kiosque le 10 décembre 2017, le Chairman s'accroche toujours, à la tête d'un parti, qu'il tient d'une main de fer. «SDF na my farm», avait-il lancé, à savoir que le parti était sa plantation, son fonds de commerce.